

Ne laissons pas l'industrie s'approprier nos semences, nos savoir-faire et notre alimentation !

Nous vous proposons le 11/11 d'aller à la rencontre des citoyens dans les jardineries Villa Verde, magasins du groupe Limagrain pour les avertir des dangers des nouveaux OGM...

Arrêtons Limagrain-Vilmorin, ce Monsanto français

Derrière les jardineries Villa Verde se cache Vilmorin-Limagrain. Sous ses faux airs de coopérative d'agriculteurs Limagrain est une société transnationale d'envergure : quatrième semencier mondial, le numéro un européen du blé, elle joue dans la même cour que Monsanto, Syngenta ou Pioneer, les sorciers de la génétique des plantes. Pain Jacquet, biscuits Brossard mais aussi la quasi-totalité des semences vendues en jardinerie, sans oublier des filiales, des acquisitions et des joint-venture un peu partout dans le monde, illustrent ses déploiements dans toutes les directions.

Tout en prétendant qu'elle y est opposée, cette société dépose des brevets sur les gènes natifs des plantes. Elle est aussi le champion des nouvelles variétés de blés OGM. Pour que ces brevets restent cachés, elle travaille dur pour que les Nouveaux OGM le soient aussi et échappent à toute évaluation, étiquetage et traçabilité. Elle investit en France tous les lieux de décision stratégiques : Comité Technique Permanent de Sélection, Haut Conseil des Biotechnologies, GEVES, GNIS, centres de recherche, etc. Elle a lié l'État à son devenir en le faisant investir pour 10 % de son capital par l'intermédiaire de la Caisse des dépôts et Consignation. A l'international elle a créé le très influent think-tank MOMAGRI. Enfin, le président de l'Association Mondiale des semenciers (ISF) est le directeur des relations internationales de Limagrain.

Des OGM cachés pour échapper à la réglementation

Qu'est-ce qu'un OGM ? C'est un « organisme, à l'exception des êtres humains, dont le matériel génétique a été modifié d'une manière qui ne s'effectue pas naturellement par multiplication et/ou par recombinaison naturelle » (Directive européenne 2001/18). Nos luttes ont permis que ces organismes soient réglementés et souvent interdits dans de nombreux pays. **Mais les multinationales inventent de nouvelles manipulations afin de tenter de passer entre les mailles du filet.** La dernière en date : ce qu'ils appellent les NBT (pour New Breeding Technologies), Nouvelles Techniques de « Sélection » pour cacher le fait qu'il s'agit toujours de modifier artificiellement les gènes des organismes vivants et non de sélectionner ce que la nature met à notre disposition. Dès 1990, les semenciers ont réussi à extraire du champ d'application de la réglementation OGM les variétés rendues tolérantes aux herbicides (VrTH) par mutagenèse, en évoquant le caractère prétendument ancien et sans risque des techniques utilisées.

Comme pour la transgénèse, quand on utilise la mutagenèse on manipule directement le génome de cellules isolées de la plante et multipliées *in vitro* au laboratoire. Les semenciers souhaitent aujourd'hui utiliser le même tour de passe-passe pour exclure les NBT de la réglementation OGM. Personne ne sait comment vont se comporter ces nouveaux OGM une fois lâchés dans la nature et dans nos assiettes. On sait que les OGM qui les ont précédés ont généré d'immenses dommages pour la santé et l'environnement. On sait aussi que les brevets qui les accompagnent permettent à dix sociétés multinationales de contrôler l'ensemble de la chaîne alimentaire industrielle dans le but de détruire les agricultures paysannes. Ces nouveaux OGM sont dangereux pour les mêmes raisons.

Des brevets pour confisquer nos semences et notre alimentation

Ces Nouvelles Techniques de « Sélection » ne créent pas seulement des OGM, elles servent aussi à déposer des brevets sur le vivant ! Ainsi, grâce à ces techniques, les multinationales peuvent breveter une « information génétique » qui ne se distingue pas de celles existant déjà dans nos semences paysannes. L'industrie prétend faire ce que la nature fait aussi, juste en allant un peu plus vite alors qu'au delà de l'information génétique brevetée, elle perturbe l'ensemble du génome des plantes qu'elle manipule. **Toutes les semences sélectionnées et conservées jusqu'à nos jours par des générations de paysans sont ainsi menacées d'appropriation par les brevets sur les « gènes natifs » camouflés derrière ces nouvelles techniques de modification génétique !**

MOIBILISONS NOUS LE 11/11 DANS TOUTES LES JARDINERIES VILLA VERDE !

Contacts :

- Guy Kastler, commission OGM, guy.kastler@wanadoo.fr, 06 03 94 57 21
- Maxime Bergonso, animateur en charge des campagnes et actions syndicales, mbergonso@confederationpaysanne.fr, 07 68 65 87 27